PATRIMOINE & MUSÉES

MUSÉE

Strasbourg (Bas-Rhin).

L'immersion est immédiate. Dans l'atrium, des sons animaliers résonnent au loin, tandis qu'il suffit de lever les yeux pour découvrir un impressionnant squelette de baleine suspendu et une multitude de spécimens naturalisés. En décloisonnant ce hall sur trois étages, l'agence d'architecture Freaks, maître d'œuvre du chantier, donne d'emblée corps à la nouvelle inflexion du Musée zoologique : un lieu plus aéré, modernisé dans son enveloppe comme dans son discours.

Lorsque le musée ferme en 2019, c'est pour entamer des travaux de grande ampleur. Son bâtiment de style néo-Renaissance nécessite d'être entièrement remis aux normes, et son parcours de visite, repensé. Deux ans plus tard (un retard dû au Covid-19), les travaux de gros œuvre débutent une fois l'ensemble des collections déménagées au pôle d'étude et de conservation des musées de la Ville. Rénovation énergétique, mise en conformité des conditions de sécurité et d'accessibilité, consolidation de certaines surfaces...

Surtout, la distribution des espaces intérieurs est révisée en profondeur : tout en préservant les parties historiques du bâtiment (façades, escaliers, parquets...), plusieurs cloisons sont supprimées et certains éléments sont déplacés, ce qui permet de gagner en surface d'exposition. Le parcours de visite s'en trouve presque doublé. Désormais, pas moins de 1800 spécimens se déploient sur 2 000 mètres carrés, certains déjà connus, d'autres tout droit sortis des réserves (qui en contiennent 1,2 million dont 900 000 insectes), tous dépoussiérés et restaurés pour l'occasion.

« Avant, c'était un musée de classification du XIX^e siècle. Il y avait des dioramas, des parties plus anthropo-



Salle rénovée du Musée zoologique. © M. Bertola/Musées de Strasbourg.

À STRASBOURG, UN MUSÉE ZOOLOGIQUE MÉTAMORPHOSÉ

Fermé pendant six ans, le musée présente un nouveau parcours enrichi et plus en phase avec les enjeux actuels

logiques, des espaces qui n'étaient plus ouverts au public... », détaille Samuel Cordier, le directeur du musée. Place donc à une muséologie « de concept » qui privilégie la trame narrative. L'enjeu consiste alors à doter le musée d'un réel parcours tout en conservant l'atmosphère du lieu. Un objectif rempli dès les premières salles, avec une évocation très réussie du cabinet d'histoire naturelle du médecin Jean Hermann (1738-1800), noyau des collections du Musée zoologique. Animaux naturalisés, spécimens en bocal, fossiles, plantes, minéraux se côtoient dans un bel agencement imaginé par Ducks Scéno. Plus loin, l'impressionnante galerie des oiseaux rassemble plusieurs centaines d'espèces, point de départ d'un parcours sur la classification du vivant. Schémas, cartes, vidéos explicatives et jeux à destination du jeune public ponctuent la visite. Dans un même souci pédagogique, sept salles « totems » se focalisent sur une pièce phare des collections, à l'instar d'un rare spécimen de cœlacanthe dans son aquarium. Parmi les incontournables, figure

aussi une incroyable collection de Blaschka, unique en France, constituée de cinquante-huit modèles en verre filé reproduisant plantes et invertébrés marins, ici réunis pour la première fois.

Grande nouveauté, les trois grands espaces d'exposition semipermanents (en plus d'une salle d'exposition temporaire) aménagés constituent le cœur du parcours et seront renouvelés dans quatre à six ans. D'ici là, l'un documente la diversité de l'écosystème rhénan, un autre le biotope de la baie de Sagami au Japon, tandis qu'un dernier renseigne sur l'étude des insectes en laboratoire. « Ces espaces permettront au musée d'évoluer au fil du temps, de rester en connexion

avec les questions environnementales et sociétales. C'est essentiel d'accompagner les avancées de la recherche, pour éviter que le musée soit obsolète dans vingt ans », pointe Sébastien Soubiran, directeur du Jardin des sciences de l'université de Strasbourg. C'est à cette fin scientifique qu'ont aussi été aménagés des espaces dévolus aux ateliers et rencontres avec des chercheurs, qui peuvent également profiter d'une ostéothèque (qui abrite une collection d'ossements) et d'une salle pour consulter les spécimens.

La rénovation du musée s'inscrit elle-même dans le cadre du projet « Opération Campus » mis en place par l'État et qui vise à créer un pôle muséal sur le campus universitaire. Pour le Musée zoologique, un budget total de 18,5 millions d'euros a été mobilisé, financé à moitié par l'État et à hauteur de 20 % par la Ville. Un nouveau Planétarium avait déjà été livré en 2023. Le Musée de minéralogie, le Musée de paléontologie et le Musée de sismologie sont en cours de rénovation.

MARION KRAUZE, ENVOYÉE À STRASBOURG

MUSÉE ZOOLOGIQUE,

29, bd de la Victoire, 67000 Strasbourg.

LE MUSÉE DE CHARLIE CHAPLIN RACHETÉ PAR CHARGEURS

CORSIER-SUR-VEVEY (SUISSE). Museum Studio, pôle culturel du groupe français Chargeurs, s'apprête à reprendre Chaplin's World, musée consacré à Charlot et inauguré en 2016 à Corsiersur-Vevey, sur le domaine où l'acteur vécut ses dernières années. Ce site emblématique, mêlant maison historique, studio de décors et vaste parc, avait attiré jusqu'à 300 000 visiteurs avant la pandémie de Covid-19. Il souffre depuis de difficultés financières, l'empêchant en particulier de rembourser le prêt de 10 millions de francs suisses accordé par l'État de Vaud. L'acquisition s'inscrit dans la stratégie de Museum Studio, déjà présent dans l'ingénierie culturelle et l'immersif, avec des rachats aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en Italie, et la

gestion encore peu concluante du Grand Palais immersif. L'ambition affichée est de transformer Chaplin's World en marque internationale, capitalisant sur l'aura mondiale de Chaplin. J.T.

LE CENTRE POMPIDOU BIENTÔT INSCRIT

PARIS. Le Centre Pompidou, qui ferme ses portes le 22 septembre pour cinq ans de travaux, devrait être inscrit dès 2026 au titre des monuments historiques, a annoncé son président, Laurent Le Bon. Inauguré en 1977, l'édifice signé Piano et Rogers deviendrait une exception à la règle des 50 ans d'âge requis, en raison de son caractère emblématique. Labellisé « Architecture contemporaine remarquable », il rejoindrait la villa Savoye à Poissy (Yvelines) ou

l'aérogare d'Orly Sud (1961). J. T.

Appel à projet Expositions Gulbenkian

Automne Belgique France



Candidatures du 1er septembre 2025 au 15 octobre 2025 Belgique France Luxembourg Monaco Suisse

2025

Centres d'art, musées, fondations, institutions culturelles, associations, soutenez un/une artiste de la scène portugaise. Ce dispositif d'aide à la réalisation d'expositions vise à soutenir la programmation d'artistes de toutes disciplines des arts visuels. Détails et modalités de candidature sur www.gulbenkian.pt/paris